

Comment mettre le développement durable à l'école du territoire



SAINT SATURNIN ECOLE DE LA MONNE ATELIERS ECHANGES VILLES CAMPAGNES - Jean-Louis GORCE

Parce que le développement durable n'est pas qu'une affaire d'écologie et de grands, l'école sort de plus en plus souvent des classes pour faire germer la conscience du territoire. Chez les tout petits, des écoles du Cantal et du Puy-de-Dôme ont ouvert une voie. Recycler, valoriser... Cela marche aussi pour les bonnes idées.

Il devait pourtant bien y avoir quelques sceptiques, en 1978, quand le Parc des Volcans d'Auvergne (PNRVA) a lancé ses premiers projets pédagogiques environnementaux avec l'Éducation nationale, ou quand le PNR Livradois Forez pariait sur l'initiation des écoliers à des pratiques éco-responsables pour initier les adultes. Aujourd'hui, y a surtout des convaincus. La réforme des collèges propose même un cadre (*voir par ailleurs*).

Classe en ville et classe au vert Comment ça marche? Exemple avec l'*Échange ville campagne*, qui mobilise déjà seize classes du PNRVA. Il s'agit d'utiliser le territoire local comme support dans l'approche de l'alimentation et du potager, de la mobilité, des géosciences et de tout ce qui touche au développement durable. Le principe : appairer une classe rurale avec une classe citadine. Les deux sortent de leurs locaux pour explorer leur environnement direct. Puis elles échangent sur leurs constats : en correspondant par dessins, par internet, par lettres ou par téléphone. Rien de bien sorcier à cette histoire même pour des 3-5 ans!

Une seule matinée, la maternelle « campagne » de Saint-Saturnin livre la richesse de l'expérience. Ses correspondants « ville » sont scolarisés à Nestor-Perret, en plein Clermont. Sur les murs de Saint-Sat s'affichent déjà des échanges destinés à balayer les préjugés.

Aujourd'hui, Marie Geourjon, la maîtresse, amène les petits à réfléchir sur « une ville bétonnée où tout le monde polluerait beaucoup, et la campagne qui serait toujours plus écolo ». Julia, Louane et leurs petits copains ont déjà tout pigé des pièges cachés dans les stéréotypes. Ici, beaucoup vont à l'école en voiture « presque tous les jours » : ils admettent que, là, ils sont moins forts que leurs copains qui utilisent le tram, juste les pieds « ou ceux de papa sur le vélo ».

Sorties ludiques

Victorine Jouve, l'animatrice du Centre permanent d'information sur l'environnement (CPIE) Clermont-Dômes, intervient sur quatre demi-journées. Ce matin-là, avec enseignants et mamans, elle fait travailler sur le moulage des empreintes d'animaux du coin. Ils les monteront à ceux de Nestor-Perret. Lesquels pourront, eux, parler des traces de vies sauvages trouvées autour de l'école : toiles d'araignées, plumes, œufs...

Des compétences aiguisées en anatomie!

Dans cet échange, les petits reformulent s'approprient et apprennent un vocabulaire... qui laisse pantois?! À 5 ans, on sait déjà trouver « un os de bassin » dans une pelote de réjection. « Nooon, pas déjection?! Les rapaces comme les hiboux les font par le bec?! » corrigent des maternelles devenus aussi habiles à la pince à épiler qu'un préparateur en pharmacie. « Ouaaaaaaahhhh... On a eu de la chance?! On a trouvé un crâne, on voit les dents?! » triomphe Julia. Mieux qu'une leçon, le printemps amènera des rencontres dans les deux écoles partenaires, pour partager tout ça. **Anne Bourges** anne.bourges@centrefrance.com

En cohérence avec la "refondation de l'Ecole de la République"

En France, un cadre a été posé en 2015, avec une charte signée par la Fédération des parcs naturels régionaux de France et par les ministères de l'Éducation et de l'Environnement. En Auvergne Le 19 janvier, Marie-Danièle Champion, recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand et Roger Gardes, président du PNRVA ont scellé ce partenariat dans une convention. Elle se traduira, entre autres, par la mise à disposition du Parc de deux professeurs, pour aider à la conception de projets pédagogiques confortant la loi de refondation de l'École publique.

Tout comme le parc Livradois-Forez, le Parc des volcans (PNRVA) construit, depuis 1978, des projets pédagogiques en partenariat avec divers intervenants, l'Éducation nationale et les écoles du territoire primaire, collège et lycée).

Parmi leurs projets portant sur l'éducation à l'environnement et au développement durable : la « découverte des tourbières » pour les écoles du Cézallier, « la biodiversité à la porte de l'école et sur les crêtes du Cantal » pour les écoles des Monts du Cantal...

Le PNRVA met aussi des ressources pédagogiques en ligne (parcdesvolcans.fr/Je-suis/Enseignant/Ressources-pedagogiques), un site internet (crdp-pupitre.ac-clermont.fr/pnrva) et des formations aux enseignants.